

ENSEMBLE, AVEC NOS DIFFÉRENCES

Volume 1 -- No 1 -- Janvier 2021



ENTREVUE AVEC
Ann Bourget



RETOUR / COLLOQUE 2020 AVEC
Agnès Maltais



LES BONS COUPS AVEC
Danielle Du Sablon

FAIRE SA NORMALITÉ FAIRE SA MARQUE



PORTRAITS D'ÉLUES
**Deux femmes à la tête
des MRC de Charlevoix**

L'engagement
des femmes en politique municipale
conduit nécessairement à une société
plus équitable et plus égalitaire.

Faites



votre



marque!



**ÉCLAIRER
TOUTES
LES VOIX**

Conseil du statut
de la femme

Québec 

FAIRE SA NORMALITÉ FAIRE SA MARQUE



MANON THERRIEN

Présidente

Réseau femmes et politique
municipale de la Capitale-Nationale

À quelques mois des prochaines élections, notre Réseau poursuit ses activités d'information et de mobilisation auprès des femmes afin de favoriser une prise de conscience positive de l'environnement dans lequel s'exerce la politique. Quoi de plus normal que de tenter d'influencer et d'agir sur les conditions existantes pour accroître la présence des femmes à des niveaux décisionnels tout en favorisant la participation et la persévérance des femmes en politique.

Bien que l'on doive repenser la normalité en politique pour faire valoir les différences des femmes, il n'en reste pas moins que ce sont aux femmes de décider de faire ou pas le saut. C'est un choix individuel de contribuer, de prendre leur place et de s'affirmer à leur manière dans le respect de leurs valeurs et des projets qu'elles veulent mettre de l'avant. C'est sur une présence accrue et nécessaire des femmes que repose le développement de nos collectivités, de notre société.

Par cette série de quatre magazines, notre Réseau souhaite alimenter la réflexion visant à amener les femmes, élues en place à poursuivre leur implication et d'encourager les femmes à croire en elles, à faire valoir leur leadership et à prendre une plus grande place dans l'espace politique et public à des niveaux décisionnels.

Dans un monde municipal où un équilibre est souhaité entre les valeurs féminines et valeurs masculines, l'apport des femmes est incontournable pour changer les manières de faire. L'apport social et politique des femmes rayonne

sur l'avenir même de notre société. À chacune ses forces, à chacune sa personnalité, à chacune sa normalité! C'est en osant et en s'affirmant que les femmes seront plus nombreuses. Le poids politique du nombre fera une différence qui leur permettra de faire leur marque!

Pour y arriver, il faut dépasser nos limites et changer les perceptions sociales fortes entourant la conciliation travail-famille, la nécessité de grandes compétences et du dépassement de soi. Ces hésitations freinent cet avancement. Une fois que nous aurons dépassé ces freins à la participation des femmes au pouvoir, elles pourront prendre leur place et marquer notre démocratie.

En politique municipale, de par leurs différences, les femmes abordent leurs dossiers à leur manière, dans la collaboration et le partage pour choisir la meilleure solution pour faire avancer nos communautés. C'est en imposant sa normalité, sa vision de la politique, et en misant sur ce fort désir de mettre toutes les richesses humaines à contribution pour faire avancer les autres que les femmes se démarqueront. C'est en misant sur leur normalité que les femmes exerceront à leurs manières le pouvoir de répondre aux responsabilités confiées, avec pertinence et efficacité, en collaboration avec les autres.

Mesdames, ne doutez pas, soyez convaincues de vos capacités, car au-delà d'une bonne performance, un riche apprentissage vous attend : les compétences s'enrichissent par l'expérience et par le réseautage.

INSPIRANTE ET INSPIRÉE, LA POLITIQUE MUNICIPALE EN CHARLEVOIX MARQUÉE AU FÉMININ



CLAUDETTE SIMARD

Mairesse de Saint-Urbain et
préfète de la MRC de Charlevoix

ODILE COMEAU

Mairesse de Saint-Irénée et
préfète de la MRC de Charlevoix-Est

En annonçant sa candidature à la mairie en 2017 au cours d'une rencontre du Réseau femmes et politique municipale, la mairesse Odile Comeau ne se doutait pas de sa récente nomination à la préfecture à la MRC de Charlevoix-Est. L'appui et les encouragements reçus des femmes présentes ont été pour elle un soulagement, confirmant qu'elle avait pris la bonne décision. La présence ce soir-là de la préfète d'expérience Claudette Simard a fait une différence. Les liens qui se sont créés à ce moment entre les deux femmes se sont transformés en une relation privilégiée. Un mentorat s'est développé en des liens amicaux entre mairesses. D'inspirante à inspirée, une certaine complicité a été renforcée par la nomination de cette deuxième femme à la tête des conseils des maires en Charlevoix, marquant par le fait même la performance féminine sur le territoire de la Capitale-Nationale.

DES RÉALISATIONS QUI APPORTENT DE BELLES COLLABORATIONS

Comptant 34 ans d'implication politique, 22 ans comme conseillère avant la mairie et 8 ans comme préfète, pour Claudette Simard, ce sont les précieux appuis de son mari et de tout son entourage qui lui ont permis de poursuivre ses implications et de durer dans le temps, dans la continuité. Odile Comeau confirme elle aussi l'importance de l'accueil et des encouragements reçus. Ses ambitions pour sa municipalité, les investissements à venir et les défis à relever étaient plus que motivants.

Le point de départ comme entrée dans le monde municipal pour Mme Simard a été la construction d'un gymnase. « Je trouvais que ça n'avait aucun sens que les enfants de notre école n'aient pas encore un vrai gymnase ». La jeune mère de famille à ce moment ne s'attendait pas à recevoir l'invitation du maire de l'époque à se joindre à son équipe.

Autre coup de cœur, la construction à Saint-Urbain, il y a 21 ans, de la résidence pour personnes âgées, *Au gré du temps*. Cette

réalisation d'un bâtiment municipal pour offrir la chance aux aînés de pouvoir choisir où ils voulaient vivre, s'est avérée un beau cadeau en tant qu'élue. Cela l'a motivée à poursuivre ses implications avec entre autres un projet de parc industriel. « Ces expériences comme conseillère à ce moment-là, c'était génial », lance-t-elle. « Mais on ne s'arrête pas qu'aux bons coups. En général, je suis fière d'avoir réalisé en collaboration, les développements de Saint-Urbain, et il reste encore beaucoup à faire ».

De son côté, pour Odile Comeau, nouvelle arrivante à Saint-Irénée, au moment de s'impliquer dans sa communauté, un premier bon coup a été de réaliser une planification stratégique. La bonne réceptivité des citoyens conviés à y participer a été un moment rassembleur. De là a vraiment découlé une série de nouveaux projets qui sont toujours en marche actuellement. Que ce soit en sécurisant le bureau de la municipalité par l'acquisition d'un bâtiment, ou la mise sur pied d'un comité touristique avec le village voisin, avec le temps et le travail, les décisions ont enchanté la majorité, raconte-t-elle. « Quand on réussit à bien travailler avec le conseil municipal, il y a des projets qui avancent ».

LA COLLABORATION INSPIRE LE SOUTIEN DE LEUR COMMUNAUTÉ!

Comme le témoigne madame Simard, avec son vécu à l'appui, le conseil municipal est important. Ce n'est pas le maire seul qui peut réussir des projets. Il faut l'adhésion des membres du conseil municipal, il faut avoir une vision de l'avenir. Que ce soit la culture, les loisirs, les infrastructures ou le transport, les dossiers sont variés et font partie de l'engagement des élus. « Il faut savoir qu'est-ce qu'on souhaite pour sa municipalité dans tous les domaines », précise Claudette Simard. « Comme je le dis souvent si vous souhaitez aller en politique municipale pour votre nombril, pour ce que vous pensez personnellement, uniquement pour ce que vous voulez faire, vous n'êtes pas au bon endroit. Pour s'engager en politique municipale, il faut voir c'est quoi qui est le plus important pour la communauté, puis voir ce que la municipalité a à vous offrir. Si on n'a pas une vision d'ensemble, une planification stratégique de développement, on fait fausse route » conclut-elle.

Mme Comeau partage cette opinion. « On entend souvent l'expression service public, mais c'est la première motivation, c'est-à-dire il faut savoir qu'est-ce qu'on peut apporter personnellement à la communauté et c'est en collaboration avec le conseil municipal qu'on peut apporter notre contribution ». Elle affirme que les choses ne peuvent avancer que de cette manière. « Quand on travaille en collaboration, on met un pied devant l'autre, des fois c'est long, où on a l'impression que c'est plus long, mais on avance ».



Claudette Simard, préfète
MRC de Charlevoix



Odile Comeau, préfète
MRC de Charlevoix-Est

UN LEADERSHIP RECONNU DE LEURS PAIR.E.S

Mme Simard le dit haut et fort, bien qu'elle a toujours œuvré dans un milieu majoritaire masculin, elle a toujours apprécié et aimé travailler avec les hommes élus qui l'entourent. Ils lui ont fait confiance et ont reconnu son apport à maintes reprises en la nommant et renommant au poste de préfète.

Celle qui dépasse la trentaine d'années comme élue, affirme qu'elle a longtemps éprouvé un manque de confiance en elle. Elle s'est impliquée même si elle pensait ne pas avoir les compétences et les connaissances dans ce domaine-là. Par contre, elle a misé sur son bon cœur, sa passion, son amour du monde, et l'appui inestimable de son entourage. Elle était convaincue que ses efforts au travail contribueraient à améliorer les choses. « Connaître des gens, être bien entouré aide, c'est majeur à des postes de direction. La reconnaissance des gens rend la vie politique plus facile ».

ALLEZ AU-DELÀ DES COMPÉTENCES REQUISES ET DE CONCILIATION TRAVAIL-FAMILLE

À quelques mois des élections, Mme Comeau a pris la balle au bond en prenant le relais à préfecture dans Charlevoix-Est. Elle voit sa nomination comme une marque de reconnaissance des maires des autres municipalités. « Il y avait des circonstances qui faisaient qu'à ce moment on a jugé que j'étais la meilleure personne pour prendre la relève. Ce que j'ai accepté de faire et j'en suis honorée. Cela ne fait pas des dizaines d'années que je suis en politique, mais ils m'ont fait confiance pour assumer le reste du mandat et j'essaie de faire de mon mieux ».

Elle conclut qu'il n'est pas plus difficile pour une femme que pour un homme, c'est difficile un point c'est tout. Au cours de sa campagne, au moment de faire du porte-à-porte, les citoyens ont souvent exprimé leur désir d'avoir des femmes en politique, un sentiment partagé selon elle tant par les femmes et les hommes.

Madame Simard n'est pas tout à fait d'accord sur cette vision de facilité et de reconnaissance des femmes. Même si elle a eu une expérience plus facile parce que son conjoint était présent à la maison avec ses trois enfants, aujourd'hui c'est plus difficile de convaincre les femmes, car c'est plus compliqué pour les jeunes familles.

« SI VOUS SOUHAITEZ ALLER EN POLITIQUE MUNICIPALE POUR VOTRE NOMBRIL, POUR CE QUE VOUS PENSEZ PERSONNELLEMENT, UNIQUEMENT POUR CE QUE VOUS VOULEZ FAIRE, VOUS N'ÊTES PAS AU BON ENDROIT. »

CLAUDETTE SIMARD

Selon Mme Simard la décision de se présenter vient d'abord par le goût de s'impliquer. Pas besoin d'avoir été présente aux conseils municipaux ni d'avoir des formations ou des connaissances poussées : « Avoir été présente comme élue m'a donné le goût de contribuer aux changements, d'amener quelques choses de plus

comme femme. La décision de vous présenter doit venir de vous d'abord, de votre cœur. Une femme engagée dans sa communauté a plus de chance de s'impliquer ».

Lorsqu'elle s'adresse aux candidates potentielles, Mme Simard revient à sa base, le terrain : « Au départ, il y a un engagement social qui se fait. Vous avez des enfants, vous vous impliquez dans votre milieu, que ce soit pour la bibliothèque, que ce soit pour des activités culturelles, de loisirs, etc. Il y a des choses qui nous intéressent comme femme à l'intérieur d'une municipalité ou d'un organisme communautaire, qui fait en sorte qu'on développe un réseau. Il y a des choses qui se font, qui viennent vous chercher, des choses qui ne vont pas bien, que vous questionnez, et que vous aimeriez qu'elles soient différentes.



LES DEUX ÉLUES SONT UNANIMES. IL FAUT PLUS DE FEMMES EN POLITIQUE MUNICIPALE ET IL FAUT QUE LES CANDIDATES DÉPASSENT LEUR PEUR ET METTENT DE CÔTÉ LEURS HÉSITATIONS.

Il ne faut pas remettre en question sa capacité à défendre ses points de vue et à faire avancer la réalisation de projets ».

Odile Comeau en ajoute avec sa vision de la pratique en politique municipale : « Si les femmes ont envie de connaître comment se prennent les décisions, comment influencer, comment donner une opinion constructive. Si on a envie de savoir comment ça se passe, et d'influencer, c'est la meilleure façon. La politique municipale, c'est au ras des pâquerettes, ce sont des décisions qui ont beaucoup d'influence et d'impacts sur notre quotidien. Nous, les femmes, sommes préoccupées par ces questions quotidiennes du bien-être de nos voisins, de nos enfants, de notre communauté ». Ces personnes qui veulent avoir une influence sur l'avenir de leur société, elles n'ont pas à hésiter ça se fait par du monde. Il y a des règles, des façons de faire, et on peut imposer notre leadership, on peut s'exprimer et faire évoluer les choses.

LA PARITÉ, SOUHAITABLE !

« On souhaite sincèrement qu'il y ait plus de femmes dans les conseils municipaux, non pas par manque de plaisir de travailler avec des hommes, car j'œuvre depuis toujours dans des milieux d'hommes, au contraire », souligne Mme Simard. « L'essentiel est le respect, l'honnêteté et la transparence ».

Les deux préfètes invitent les femmes qui ont envie de s'engager à ne pas hésiter, à oser. « C'est très valorisant, pas toujours facile, on ne se le cache pas, mais je vous encourage », lance Odile Comeau.

Malgré l'évolution de la place des femmes en politique, ce n'est pas suffisant. La présence des femmes apporte des choses importantes aux moments des prises de décisions. Toutes deux s'entendent que la parité est souhaitable pour l'ensemble des conseils municipaux. Tout n'est pas gagné. Il y a beaucoup de chemin à faire. On vise la parité, sans l'imposer, pour avoir une bonne représentativité de la population et avoir des discussions qui sont en connaissance de cause.

Bien que plusieurs hésitent toujours, les femmes ont la capacité et beaucoup de qualités, de l'empathie, le souci du bien-être commun et c'est avec ce bagage humain qu'elles peuvent très bien s'engager et s'impliquer.

Vous pouvez faire une différence, mais pour cela il faut oser. Notre Réseau espère que ce partage va semer des graines, dans Charlevoix ou ailleurs sur le territoire de la Capitale-Nationale.

« IL N'EST PAS PLUS DIFFICILE POUR UNE FEMME QUE POUR UN HOMME, C'EST DIFFICILE UN POINT C'EST TOUT. » ODILE COMEAU

POLITIQUE MUNICIPALE: PASSAGE DE VIE ENRICHISSANT ET MARQUANT!

ANN BOURGET

Directrice - Affaires régionales chez Hydro-Québec
Ancienne cheffe de l'opposition et élue à la Ville de Québec



Le Réseau part à la rencontre d'anciennes élues dont le passage en politique a été remarqué et marquant pour l'avenir professionnel de celles qui osent. Cet entretien avec Ann Bourget qui, avant d'être élue au conseil de ville de Québec, a dirigé jusqu'en 2001 l'organisme «Vivre en ville», organisme spécialisé dans l'aménagement et l'écologie urbaine, démontre bien comment l'implication citoyenne chemine vers des expériences humaines enrichissantes. De citoyenne impliquée à élue municipale, elle est aujourd'hui une professionnelle sensible à la réalité dans les communautés.

COMMENT EST-ELLE ARRIVÉE EN POLITIQUE ? QU'EST-CE QUI LUI A DONNÉ LE GOÛT DE S'IMPLIQUER ?

Favorable aux fusions municipales, elle s'est jointe à l'équipe de Jean-Paul L'Allier comme conseillère. À ce moment, elle souhaitait contribuer à construire la nouvelle grande ville de Québec par la réalisation de projets collectifs et communs au tournant des années 2000.

«Avec en main une maîtrise en aménagement du territoire, le développement régional et mon expérience professionnelle. La construction des villes m'intéressait déjà beaucoup, j'avais vu des exemples à travers le monde de développement durable des municipalités. Marquée par mes rencontres avec des élus des autres villes québécoises, canadiennes et américaines, j'ai été influencée par leurs actions et leur grande fierté lorsqu'ils parlaient du développement de leur ville».

Au plan local, impliquée par la fondation de son conseil de quartier et auprès du comité de sauvegarde de l'église Notre-Dame-Du-Chemin, qui a malheureusement été démolie par la suite, c'est une série de dossiers citoyens, réalisés bénévolement, qui marquent le début de ses implications. Selon elle, c'est l'intérêt envers la qualité de vie dans son quartier, dans sa ville, au sein de son conseil de quartier, qui a motivé son implication. Comme candidate, ce sont les enjeux très près de vous, près de votre monde, près de votre communauté qui peuvent vous mobiliser.

« C'est une succession d'événements qu'on ne choisit pas toujours. Je pense qu'il faut être prêt à tout, quand on s'en va en politique. Il faut s'attendre à vivre beaucoup d'imprévus, d'incertitudes et travailler sans compter. Cela ne doit pas nous arrêter. Ce qu'il y a de palpitant en politique municipale particulièrement c'est d'être près des gens. On est capable d'agir sur notre milieu de vie qui est un milieu de proximité ».

« Que ce soit le dossier du transport collectif », poursuit-elle, « la mise en commun des efforts pour bâtir un bon réseau de transport collectif, la protection de l'environnement, travailler pour les jeunes, et à plus petite échelle, mais tout aussi gratifiant, l'amélioration de la qualité de vie dans son quartier, c'est d'abord et aussi ça faire de la politique ».

QUE RETIRE-T-ELLE DE SON PASSAGE EN POLITIQUE ?

Ce qu'elle en retire le plus, c'est le travail d'équipe, le travail fait avec les citoyens, les consultations qui ont mené dans certains cas à de beaux projets : le plan de quartier par exemple, le budget participatif, la concrétisation de parcs et de jardins communautaires, la création de grands corridors verts, etc.

On tire notre énergie et nos bonnes idées des gens qu'on côtoie au quotidien et des autres villes exemplaires. Il s'agit d'être curieux et à l'écoute, c'est motivant. Ça prend beaucoup de discipline, parce qu'être en politique, il faut être discipliné.e.s et organisé.e.s dans son temps pour être en mesure de dédier assez de temps à son travail et à la famille. C'est faisable, elle l'a fait pendant 7 ans.

QUE DIRAIT-ELLE AUX CANDIDATES POTENTIELLES ?

« Je leur dirais ce qu'on m'a dit, ce que le maire de Portland m'avait dit à l'époque, si ce n'est pas toi, c'est qui? Et si ce n'est pas maintenant, c'est quand ? La politique, ça se fait par du monde comme vous et moi. Il peut toujours y avoir une bonne raison de ne pas se présenter en politique. Si on sent qu'on a un intérêt, la motivation de bâtir des milieux de vie meilleurs, alors il faut y aller, il faut arrêter de se poser la question et soumettre sa candidature».

Lorsqu'Ann Bourget a pris sa décision, elle n'a pas demandé de permission à son entourage, sur qui elle pouvait d'ailleurs compter. «C'est une décision qu'il faut prendre, si on est motivée, les proches vont nous accompagner là-dedans. Quand on est motivée, on trouve le temps, on trouve l'énergie. Quand nos proches nous sentent heureux, c'est aussi ça la clef du succès ».



Ann Bourget, actuelle directrice - Affaires régionales chez Hydro-Québec, ancienne directrice-générale de la Fédération québécoise des municipalités, a aussi été cheffe du Renouveau municipal de Québec et par le fait même elle a occupé le rôle de cheffe de l'opposition du temps de la mairesse Andrée P. Boucher. Avant de se retirer de l'espace public pour poursuivre ses activités professionnelles, la conseillère municipale du district Montcalm s'était présentée aux élections à la mairie de la Ville de Québec de décembre 2007.

Elle ajoute qu'il faut placer l'intérêt collectif au premier plan, et non l'intérêt personnel. L'intérêt collectif pour elle signifie de prendre des décisions pour un ensemble, et d'avoir une vision à long terme. Une vision à courte vue est moins profitable, on peut avoir des projets immédiats, mais il faut investir dans notre avenir collectif.

A-T-ELLE EU DES HÉSITATIONS, DES PEURS ENVERS SES COMPÉTENCES ?

«J'avais un *back-ground* qui était en urbanisme en aménagement du territoire», précise Ann Bourget, la compétence sur la connaissance des villes, je l'avais, cela me faisait moins peur. C'était le volet public qui m'était inconnu, la communication publique. Je me demandais comment j'allais faire pour rejoindre les gens ».

« Des idées pour mon quartier, pour ma ville, j'en avais, et en quelque part tout le monde en a. Je me demandais comment on fait du porte-à-porte, comment aborder les gens? Et voilà, je suis allée à la rencontre de gens pour leur faire part de mes projets et échanger avec eux. Il faut dire qui on est, se faire connaître, faire connaître ses idées et être à l'écoute aussi de ce que les gens ont à dire ».

PASSER DE SIMPLE CONSEILLÈRE À CELLE QUI PREND LE PÔLE COMME CHEFFE DE L'OPPOSITION OU POUR BRIGUER LA MAIRIE, C'EST QUOI LA GRANDE DIFFÉRENCE?

Selon elle, l'une des grandes différences est la visibilité, d'avoir l'attention et les caméras braquées sur soi. Une série de concours de circonstance de la vie l'ont amené à vivre cette grande expérience d'élue. Au départ du maire L'Allier, elle avait perdu la course au leadership de son parti. Puis le nouveau chef a perdu ses élections municipales, elle est alors promue, à la demande des membres de son parti, cheffe. C'est un effort collectif au bout du compte qui l'a entraîné dans une campagne à la mairie, imprévue et soudaine, suite au malheureux décès de la mairesse Andrée P. Boucher. Le rôle de chef ou de maire implique une grande charge de travail, demande de mesurer l'impact de nos décisions sur le public et de tenir compte de l'avis des conseillers», précise-t-elle.

En fait, il faut concilier tous les intérêts qui dans une même équipe peuvent varier et être différents. C'est un bon défi, c'est ça le principal défi dans un groupe, de concilier des intérêts qui sont parfois divergents entre les élu.e.s, mais aussi avec l'administration municipale, le pouvoir, l'opposition, il faut tendre la main chaque fois qu'on peut, avoir une bonne vision de ce qu'on souhaite, concilier les intérêts ne veut pas dire faire plaisir à tout le monde. «Mon rôle était de déterminer la direction une fois que tout le monde avait été entendu, et ensuite de décider et d'assumer ».

QUEL A ÉTÉ SON COUP DE CŒUR EN POLITIQUE ?

À titre d'élue, Jean-Paul L'Allier lui avait confié le dossier de l'immigration, ça été parmi ses dossiers chouchous, avec la protection de l'environnement. « L'immigration a été une découverte pour moi, ce n'était pas un domaine que je connaissais, mais ça a été un coup de cœur de travailler avec les organismes en immigration. C'est rare une ville qui s'occupe de son immigration, Québec était parmi les premières villes à le faire ».

«J'étais assez fière de mettre sur pied et de créer des stages pour immigrants dans les milieux de travail », précise-t-elle, «pour les intégrer de cette manière-là. On a fait des sessions à l'étranger pour faire connaître Québec afin que les gens lorsqu'ils se demandent où ils vont aller s'établir, aient une autre option que Montréal ou Toronto. Ils choisissent le Canada, puis le Québec, souvent Montréal et on se disait il faudrait qu'ils viennent s'installer directement à Québec».

Lorsqu'on lui parle d'inclusion sociale et du désir de contribuer à impliquer davantage les nouvelles arrivantes en politique, les minorités visibles ou les femmes issues de l'immigration, elle est d'accord avec l'idée qui permettrait à ces dernières de s'intégrer tout en contribuant dès leur arrivée au pays. « Il y a une part qu'on retire dans ce genre d'implication, mais qu'on donne aussi. Il faut être ensemble avec nos différences, j'encourage les femmes issues de l'immigration à s'impliquer à oser mettre le nom dans le chapeau pour les prochaines élections ».

AU FINAL, QUE RETIRAIT-ELLE DE SON PARCOURS EN POLITIQUE?

«Ce beau parcours m'a servi par la suite, notamment en matière de conciliation des intérêts. Chaque jour, on doit tenir compte de multiples facteurs, des uns et des autres, pour avancer». Ann Bourget est fière de son cheminement en politique qui a teinté la suite de ses implications professionnelles. Lorsqu'on lui demande si elle s'ennuie de ces années-là, elle répond sans hésitation en ricanant : « Je ne m'ennuie jamais, j'ai toujours de nouveaux défis, je regarde en avant. Mon passage en politique a été positif, j'encourage la suite maintenant à ceux et celles qui veulent se présenter ».

La grande tournée

J'y suis avec mes différences à l'île d'Orléans!

POURQUOI PAS VOUS MESDAMES ?



Debbie Deslauriers
Mairesse
Municipalité de Saint-Laurent-de-
l'île-d'Orléans



Lina Labbé
Mairesse
Municipalité de Saint-François
Île-d'Orléans

En visioconférence, le 25 février à 19 h



**Réseau femmes
et politique municipale**
de la Capitale-Nationale

INFORMATION ET INSCRIPTION

femmespolitique.net
418 681-6211 poste 235
femmespolitique@gmail.com



Les bons coups



DANIELLE DU SABLON

Conseillère municipale à
à Saint-Casimir dans Portneuf

Les manquements à l'éthique influencent les perceptions et ont malheureusement des répercussions négatives sur la décision des femmes qui hésitent à s'impliquer davantage en politique. Le monde municipal, teinté par la présence de plus en plus grande de femmes dans ses rangs, compte toujours des situations désobligeantes qui parfois, minent le climat de travail, et expliquent la perception négative des citoyen.ne.s envers le rôle et les obligations de celles et ceux qui les représentent. Le doute s'installe quant à la capacité à bien accomplir son travail d'élues. Face à l'aspect conflictuel de la politique, elles y découvrent une confrontation inutile, parfois violente ou intimidante.

UN CODE D'ÉTHIQUE, PRÉCIEUX OUTIL EN POLITIQUE

Ces confrontations de valeurs, Danielle Du Sablon, conseillère municipale de Portneuf à Saint-Casimir depuis dix ans, en a vécues. Déçue, hésitante, remettant en question ses capacités à respecter ses engagements d'élue, elle décide d'agir. Voici un bel exemple, un bon coup, qui a été réalisé par cette militante qui a été affectée au départ par les manières de faire et qui, au lieu de baisser les bras et de tourner les talons, a pris le taureau par les cornes en proposant l'adoption d'un code d'éthique et de déontologie aux membres de son conseil municipal pour favoriser une ambiance de travail plus saine et constructive.

Beaucoup de femmes ont de la difficulté à œuvrer dans leur conseil de ville pour différentes raisons, comme élues, elles sont malheureuses et décident de se retirer. Pour favoriser la rétention des femmes en politique, il faut se donner des outils et des moyens. Créer des codes d'éthique, pour qu'après ce soit plus harmonieux et facilitant, permet un mieux vivre ensemble. Voilà un outil qui peut faire une différence pour durer en politique et recruter d'autres femmes.

« Il faut comme femme réussir à aller au-delà des situations. Il faut imposer davantage notre vision, nos valeurs » affirme Danielle Du Sablon, celle qui a vite constaté qu'elle devait trouver une solution pour améliorer ses relations avec ses pair.e.s. « Quand on se présente en politique, on se questionne sur notre capacité à assumer les responsabilités et notre rôle d'élue. On représente nos citoyens, ces derniers nous font confiance. On veut être capable d'assumer, de livrer la marchandise, de répondre adéquatement aux objectifs fixés. Ce qui fait notre force face à des situations qui nous remettent en question est notre humilité, la première qualité au cœur de nos valeurs morales. On doit se tourner vers nos valeurs ».

L'ÉTHIQUE COMME ART DE VIVRE ENSEMBLE DE BELLES EXPÉRIENCES EN POLITIQUE!

L'ÉTHIQUE, C'EST L'ART DE VIVRE ENSEMBLE, EN SOCIÉTÉ

Et l'éthique, selon elle repose sur ces mêmes valeurs morales. D'ailleurs Madame Du Sablon, en tant qu'ancienne administratrice et membre active au Réseau femmes et politique municipale, avait proposé ce thème abordé durant le colloque de février dernier.

Les propos tenus sur l'éthique étaient fort inspirants en ce sens. Une définition de la notion d'éthique a alors été formulée par la panéliste qui était en duo avec elle, Lise Lapierre, présidente chez Lapierre Finance – Gouvernance, reconnue par son apport à la gouvernance des organisations et sa participation à plusieurs conseils d'administration : « L'éthique, c'est l'art de vivre ensemble en société ». Cela a rejoint la perception des femmes présentes face à la nécessité de s'appuyer sur leurs valeurs. Mme Lapierre a précisé sa pensée en précisant que l'éthique, c'est apprendre en premier à se respecter soi-même pour être en mesure de mettre nos limites face aux autres. « En respectant les autres dans leurs différences, si je veux être en cohérence avec le fait d'être éthique envers moi-même, je n'accepterai pas qu'on me manque d'éthique. Faire preuve d'éthique se reflète et s'appuie sur nos valeurs de rigueur, d'intégrité et de travail en équipe, ces valeurs doivent évoluer, être renforcées et tenues pour compte lors de nos prises de décisions ».

DE L'ÉTHIQUE ET DES VALEURS POUR RECONNAÎTRE LES COMPÉTENCES DES AUTRES

« L'éthique, c'est nécessaire et essentiel, c'est des valeurs personnelles, et si tu perdures dans le monde municipal comme en affaires, c'est parce que tu crois en des valeurs que tu crois que tu es capable de faire un changement par tes actions, par ta façon d'être », affirme Danielle Du Sabon.

Une fois élue, seule femme autour de la table du conseil de ville, elle a été surprise, confrontée par la réalité et déstabilisée par l'attitude et les manières de faire autour d'elle. Elle n'était pas habituée à participer à des échanges à coup de poing sur la table. « Je n'avais jamais été confrontée à des milieux comme cela. Je me suis même questionnée face à ma capacité à continuer tout le mandat comme cela. J'ai donc décidé d'établir et de produire un code d'éthique pour notre petite municipalité ».

Par une telle action, Mme Du Sabon a alors répondu à ses propres valeurs. Pour elle, il y a des choses qu'il ne faut pas accepter.

Elle a opté pour poser un petit geste qui s'est avéré positif dans son milieu comme élue municipale. « Sur le coup, mes collègues se sont dit qu'est-ce que c'est que ça, à quoi ça va servir ce bout de papier. Mais une fois adoptée, à partir de ce moment-là, il y a eu comme une retenue ».

Les impacts se sont vite fait sentir. Les langages verbal et corporel ont changé. L'ambiance de travail a permis de cheminer, et aussi, le plus important, de considérer les compétences de chaque personne autour de la table. La réalisation de ce code d'éthique leur a permis de travailler ensemble, de compléter des dossiers dans l'harmonie.

Des efforts doivent être investis pour assurer un climat de travail et avoir des échanges plus mobilisateurs, inclusifs et sains. Selon elle, des manquements en éthique et déontologie sont inacceptables, car en tant qu'élues, personne n'a à subir de gestes déplacés, accompagnés de propos irrespectueux. À ses débuts en politique, Mme Du Sablon a eu beaucoup de difficultés : « Je pensais que j'étais là pour virer cela à l'envers. Je me lançais en politique municipale pour amener plein d'idées, atteindre mes objectifs trop grands, c'était un peu un non-sens, mais j'ai appris par le vécu que la seule manière de travailler était celle de travailler avec le monde autour de la table, que je n'avais pas toutes les compétences, j'ai dû accepter que les autres ont des compétences et que j'avais besoin des autres ».

PLACER L'ÉTHIQUE AU CŒUR DES MOYENS ET DES SOLUTIONS POUR L'AVANCEMENT DES FEMMES EN POLITIQUE

Dans le traitement des histoires et de problèmes d'éthique, il y a deux poids deux mesures pour les femmes en politique. Malheureusement ces manquements à l'éthique affectent le travail des élus et la mobilisation citoyenne. Les femmes sont trop souvent victimes de situations d'intimidation, de harcèlement psychologique, de discrimination et d'exclusion de la part des membres du conseil municipal. Par contre pour Mme Du Sablon, la création d'un code d'éthique a apporté du positif. « La collaboration a été beaucoup plus facile avec les collègues, ce code a été adopté de manière positive ».



Prise de parole de Danielle Du Sablon, aux côtés de Lise Lapierre, en tant que paneliste lors du Colloque du Réseau en février 2020

En tant que vice-présidente du Comité femmes et politique municipale à la Fédération Québécoise des Municipalités, Mme Du Sablon collabore à la réflexion et la préparation de projets de loi omnibus, sur lequel la Fédération se penche. L'ambiance au sein des municipalités, les milieux conflictuels, le harcèlement, l'intimidation et la question du respect et de l'éthique sont au cœur de la réflexion. Ces sujets et dossiers préoccupent. On souhaite trouver des moyens d'accompagner les élues et faire avancer la cause des femmes. Des solutions positives semblent se pointer. « Il faut être en cohérence avec nos valeurs, demeurer intègre, de nommer les choses comme elles le sont, dans notre environnement comme tel. C'est bon d'avoir des codes d'éthique et de déontologie, des politiques de dénonciation, qui permettront de faire vivre ces politiques ».

Cela amène Danielle Du Sablon à conclure par ce message de mobilisation adressée tant aux élues en place qu'aux candidates potentielles : « Il faut oser chacune dans nos milieux respectifs, oser être ce que vous êtes fondamentalement, faites-vous respecter, on oublie parfois de le faire. Il faut oser se présenter aussi en politique. Si moi, je fais de la politique, il y a plein d'autres femmes qui peuvent faire de la politique. Quand je me suis présentée la première fois, j'avais plein de « pas de choses », sauf que j'avais une chose : je croyais en moi, et en ma capacité d'amener des valeurs pour faire une différence! »

DÉMYSTIFIER LE FONCTIONNEMENT D'UN CONSEIL MUNICIPAL



GAËTANE CORRIVEAU
Politologue et formatrice



2021 est une année électorale au niveau municipal. Voilà une belle opportunité à saisir pour les femmes de tous âges, de tous horizons et de tous milieux qui ont le goût de s'engager politiquement dans leur communauté, ou de briguer un autre mandat, comme mairesse ou conseillère municipale.

MYTHES ET RÉALITÉS

Si des défis stimulants attendent celles qui seront candidates, de nombreux mythes persistants circulent au sujet de la vie politique municipale et de ses pratiques. Ils sont généralement dus à une méconnaissance du fonctionnement d'un conseil municipal et du rôle des élu.e.s qui y siègent. Ces mythes peuvent perpétuer des stéréotypes qui freinent la venue des femmes en politique, c'est pourquoi il importe de les déconstruire si nous souhaitons voir advenir la parité dans ces instances politiques.

« Comment faire pour qu'il y ait plus de femmes qui se lancent en politique municipale? Je dirais de démystifier le rôle de l'élu.e, et de démontrer que c'est pas sorcier! » (Maité Blanchette Vézina, maire de Sainte-Luce)

MYTHE 1 : L'ÉGALITÉ FEMMES-HOMMES EST ATTEINTE AU QUÉBEC ET AU CANADA

FAUX : C'est le premier mythe à déconstruire. Si l'égalité de droit est atteinte au Québec et au Canada, l'égalité de fait n'est pas atteinte dans de nombreux secteurs d'activité. Par exemple, alors que les femmes représentent plus de 50 % de la population, en politique municipale, elles ne représentent que : 18,8 % de mairesses, 34,5 % de conseillères, 20,7 % de préfètes.

MYTHE 2 : POUR JOUER UN RÔLE D'ÉLU.E, IL FAUT DES COMPÉTENCES PARTICULIÈRES

FAUX : C'est une question que les femmes se posent beaucoup dans leur auto-évaluation, alors que les hommes s'en préoccupent moins. On reconnaît ici le fameux syndrome de l'imposteur, très répandu chez les femmes, qui consiste à avoir le sentiment de ne pas avoir de compétence dans un domaine alors qu'on en a. Un bon jugement, voilà ce dont il faut être doté.

MYTHE 3 : LES FEMMES ONT UN STYLE DE LEADERSHIP DIFFÉRENT DE CELUI DES HOMMES

FAUX : Aujourd'hui les recherches montrent que le genre n'a aucun impact sur le leadership des personnes. Pensez à Margaret Thatcher, « la Dame de fer », loin du stéréotype d'un leadership féminin empreint de douceur.

STRATÉGIES DE DÉMYSTIFICATION

Pour départager le vrai du faux, particulièrement à l'ère des réseaux sociaux, de la désinformation et des fausses nouvelles, il existe des moyens pour rétablir la vérité.

Mentorat / Coaching / Formations / Conférences / Codéveloppement / SimulACTIONS.

SimulACTIONS

SimulACTIONS, innovateur et concret, consiste en une simulation d'une séance de travail suivie d'une séance de conseil municipal in situ, à l'hôtel de ville.

Information: Gaëtane Corriveau
gcorriveau@gfpd.ca / 418 658-8810
www.gfpd.ca



SAVIEZ-VOUS QUE?

QUELQUES PRINCIPES DE NÉGOCIATION

Les principes pour bien négocier et faire avancer les dossiers au conseil de ville sont les suivants :

- Etre bien préparée
- Construire des relations basées sur la confiance
- Prendre le temps d'évaluer vos besoins et de tracer vos limites
- Être attentive aux besoins de votre interlocuteur
- S'ajuster aux situations et aux gens

FINANCEMENT DE VOTRE CAMPAGNE...

Pour une campagne électorale, il n'est pas nécessaire d'y investir énormément d'argent : les conseillères élues conseillent de distribuer des accroche-portes, des dépliants, d'installer quelques pancartes. De 3 000 \$ à 5 000 \$ dépendant des villes plus ou moins grandes peuvent suffire. Ce qui est important c'est d'être sur le terrain et en contact avec les citoyen.ne.s.

PROJET DE LOI 49...

Le projet de loi 49 est la Loi modifiant la Loi sur les élections et les référendums dans les municipalités, la Loi sur l'éthique et la déontologie en matière municipale et diverses dispositions législatives. Il faut distinguer le Code de civilité qui peut aboutir à une enquête contrairement au Code d'éthique qui est plus axé sur les conflits d'intérêt. Ce qui permet d'assainir la

DEUX GÉNÉRATIONS POUR MARQUER LA DIFFÉRENCE AU FÉMININ



THÉRÈSE LAMY,
Conseillère municipale
Ville de Baie-Saint-Paul

MONICA BEAUDET
Candidate potentielle aux élections de 2021
Cheffe par intérim, Repensons Lévis

Les conseils de villes ou municipaux sont des lieux de rencontres et d'échanges où il semble parfois difficile d'y œuvrer en situation minoritaire. Les interactions et la dynamique s'installent entre des élues issues de différents milieux sociaux, dont le bagage culturel, la formation et l'expérience professionnelles sont variées. C'est dans ce milieu diversifié qu'on souhaite pouvoir compter sur une participation plus grande de femmes, où jeunes et moins jeunes ont tout à apprendre. Nous sommes allées à la rencontre de deux femmes pour qui le monde municipal passionne et inspire. Issues de générations différentes, l'une souhaite faire sa place et se prépare activement à vivre une première course électorale tandis que l'autre souhaite poursuivre son implication des dix dernières années, enrichissant son vécu de retraitée. Toutes deux se démarquent de par leur désir de vivre de nouvelles expériences et de faire une différence au sein de leur communauté.

Thérèse Lamy est entrée en politique à un moment où plusieurs prennent leur retraite. Quant à elle, Monica Beaudet a participé à la création du nouveau parti politique Repensons Lévis. Elle s'apprête à vivre sa première campagne électorale.

« En politique, on fait sa place, il ne faut pas attendre que les autres nous laissent de la place, il faut la prendre », lance d'expérience Thérèse Lamy qui éprouve toujours de la difficulté à s'adapter, après chaque élection, à la nouvelle équipe en place. « Il faut s'ajuster et comprendre tout le jargon municipal, les lois, les règlements, c'est un monde en soi la politique municipale. Il faut se familiariser avec cela ».

Cette place, Monica Beaudet a bien l'intention de la prendre avec l'appui de son parti politique *Repensons Lévis*. Convaincue de la nécessité d'avoir de l'opposition au sein de sa ville, elle appuie sa démarche après être allée à la rencontre des citoyens dans le cadre d'une série de consultations réalisées dans sa communauté, par sondage et par discussions avec les citoyens. Une série de constats l'a convaincue à se présenter.

« Quand on se lance en politique, on a déjà un intérêt, quelles que soient nos motivations. Il faut s'écouter et faire un pas de plus. On a déjà l'intérêt et on a assurément les compétences pour le faire. Il faut faire confiance à notre équipe, car je mise sur la force du groupe, c'est ensemble qu'on arrive à faire le changement ».

Monica n'a pas hésité à entreprendre une démarche pour bâtir un plan et une vision pour la Ville de Lévis et pour recruter des candidat.e.s. Pour elle, la diversité, comme l'équité et la présence

des femmes, font la force. Impliquer des gens de tous les âges, de tous les sexes, c'est essentiel. De plus, elle encourage les Lévisiens à prendre part à la vie politique municipale.

UNE CULTURE PATRIARCALE TOUJOURS PRÉSENTE

Seule élue, la difficulté dépend de la dynamique qui s'installe dans une équipe d'hommes, issus de différents horizons avec des intérêts variés. Minoritaire, cette difficulté, elle l'attribue au patriarcat sur lequel repose l'exercice de la démocratie. « Il y a une culture qui existe dans le monde politique, c'est un monde qui est parfois violent, on y joue beaucoup sur la force et l'imposition des idées par des opinions fortement défendues ». Les conseils municipaux, largement composés d'hommes, sont marqués par une culture patriarcale qui est très forte, marquée dans leur inconscient. Elle cite l'analyse faite par Martine Delvaux dans son livre *Le boys club*.

« Les hommes sont bien entre hommes. On a l'impression que les femmes dérangent. Cette culture patriarcale est difficile, car elle est ancrée dans les manières de faire. Elle marque depuis des siècles les rapports entre les hommes et les femmes qui ont été formés et éduqués dans un milieu qui véhiculait cette culture-là. Selon elle, il faut prendre conscience de comment ça se passe, de réaliser la situation, et d'analyser la dynamique pour pouvoir changer cela.

« Quand on est minoritaire, c'est difficile d'imposer une autre manière de faire, de faire prendre conscience aux collègues comment ça se passe et de rendre compte », constate Thérèse Lamy. « Plus il y aura de femmes en politique plus on pourra changer cette dynamique. Les femmes vont alors prendre leur place, et on l'espère en dehors de cette culture patriarcale. D'en prendre conscience et de dire, ce n'est pas ça qu'on veut. Ce n'est pas comme ça qu'on veut intervenir ».

Pour Monica Beudet, la présence nombreuse d'élues au conseil de ville de Lévis inspire la relève. Elle reconnaît l'apport de cette présence pour sa génération. « Ces femmes ont tracé un chemin plus facile pour leur relève. Voir d'autres femmes en politique, ça en inspire d'autres », précise-t-elle en invitant les futures candidates potentielles à s'impliquer et à s'entourer de gens en qui elles ont confiance, « c'est la force de l'entourage, de l'équipe qui font en sorte que je m'implique aujourd'hui ».

PRÉPARER LA RELÈVE AUPRÈS DES JEUNES

Attirer les jeunes en politique est aussi important que le recrutement de plus de femmes. Selon Thérèse Lamy, il faut montrer aux jeunes, autant les gars que les filles, à quoi ça sert la politique et comment ça touche leur vie. De cette manière, on susciterait davantage leur intérêt à participer et à s'engager. « Il faut favoriser la participation citoyenne, éduquer à la parité, mais aussi au civisme, à la vie politique, à la participation citoyenne. Qu'elle prenne la forme de se présenter aux élections est une chose, cette participation est souhaitable, car c'est par



l'engagement citoyen qu'on peut changer les choses. Il faut montrer aux jeunes à quoi ça sert la politique. Comment ça touche leur vie. De cette manière, on suscitera plus d'intérêts à participer, à vouloir voter, à s'engager ».

« Comme le fait qu'une présence accrue des femmes en inspire d'autres à se présenter, le fait de voir des jeunes en politique démontre que c'est possible de le faire, d'avoir une démarche crédible tout en étant jeune », affirme Monica Beaudet. «Essentiellement, il faut une démarche positive et engageante. Tout le discours négatif, ce n'est pas la voix pour attirer les jeunes. Ils veulent voir concrètement comment on peut changer la société, comment on peut mettre des idées de l'avant, surtout comment on peut les écouter. C'est ça l'essence, il faut ramener les principes mêmes de la démocratie soit: l'écoute, le positif et l'échange d'idées ».

PLUS DE FEMMES POUR AMÉLIORER NOTRE DÉMOCRATIE

Dans les démarches et les analyses qui ont amené la création de son tout nouveau parti politique, sur le plan démocratique, Monica Beaudet aime partager son analyse de la situation du côté de Lévis. Elle présente fièrement son constat des performances de la dernière élection comme suit: « J'aime l'appeler la règle du 36 / 10 / 15. C'est-à-dire : un taux de participation de 36%, ce qui est maigre, 10 élus sur 15 qui ont été élus par acclamation, pour finalement avoir un conseil de ville qui est constitué à 100 %, soit 15 candidats sur 15, par les membres d'un même parti politique. Donc de fil en aiguille, de discussion en discussion, les citoyens nous ont exprimé leur désir d'avoir une opposition à la ville». Mme Beaudet poursuit sa démarche au sein de son parti en prenant la direction de la course à la chefferie, un autre exercice démocratique qui l'inspire comme nouvelle venue et relève potentielle pour les prochaines élections municipales.

« La démocratie, c'est la majorité qui gouverne, mais la majorité n'a pas toujours raison», souligne Thérèse Lamy. « Le jeu démocratique laisse parfois place à beaucoup d'injustices. La majorité prend les décisions. C'est ça vivre en démocratie. Je pense qu'il faut encourager des mouvements de participation citoyenne forte. Il faut corriger l'iniquité du

nombre. Il faut trouver des moyens d'améliorer notre démocratie. Tout est politique, ça se joue à différents niveaux et de différentes façons, ce n'est pas en restant chez soi et en se taisant et en ne faisant rien qu'on va changer les choses ».



Thérèse Lamy entourée de Gaétane Corriveau, politologue du GFPD et Anne Beaulieu, ancienne élue et membre fondatrice du Réseau.

Les femmes sont davantage en politique pour collaborer ensemble pour se donner le pouvoir de réaliser des projets. Il faut se donner le pouvoir de faire les choses et non pas avoir du pouvoir pour le pouvoir. « Dans la mesure où l'on peut travailler davantage en équipe et d'avoir des femmes qui ont une vision commune, on pourrait arriver à changer les choses», croit Mme Lamy. « Les individus seuls peuvent faire des choses, si on veut changer les choses en profondeur, il faut être plus nombreuses », conclut-elle.

ÉQUIPE DE PRODUCTION

Rédactrice en chef, recherche, rédaction, mise en page
LISE PILOTE

Recherche, rédaction, corrections
MICHÈLE DUMAS-PARADIS
SYLVIE D'AIGLE
MANON THERRIEN

Graphisme et photographie
ANNIE BOLDUC, AXE CRÉATION
GILLES FRÉCHETTE
LOUIS LALIBERTÉ



TRUCS ET

ASTUCES

LA SOLIDARITÉ FÉMININE : UN ATOUT

L'importance de pouvoir compter sur une mentore ou sur une alliée expérimentée peut faire la différence. La solidarité des femmes est en train de s'organiser, en politique, dans les réseaux sociaux, les sphères professionnelles ou pour des causes qu'elles veulent défendre.

En effet, le nombre de femmes dans les instances décisionnelles est la clé pour changer les règles du jeu et nous doter d'une société égalitaire. La vision des femmes gagne à être présente dans tous les domaines. Arriver en force dans tous les milieux assurera la parité dans les postes de décision. Le pouvoir doit se prendre, on ne nous le donnera pas d'emblée.

LE SUCCÈS D'UNE CAMPAGNE ÉLECTORALE

- Être visible;
- Assistez aux assemblées et rencontres avec les citoyen.nes;
- Sélectionnez les événements où vous pouvez parler aux gens, vous faire connaître, et fidéliser une clientèle déjà favorable;
- Profitez des événements pour faire connaître votre programme et obtenir les commentaires des citoyen.ne.s;
- Allez à la rencontre des gens d'affaires;
- Acceptez les invitations à prendre part aux débats entre les candidats;
- Visitez les résidences pour personnes âgées, les organismes communautaires, les lieux de travail, etc.

REPENSER LA NORMALITÉ POUR FAIRE VALOIR NOTRE DIFFÉRENCE



AGNÈS MALTAIS

Ex-élue

Présidente d'honneur du colloque 2020

En février 2020, le Réseau femmes et politique municipale allait à la rencontre des femmes (et de quelques hommes présents) afin d'échanger, de discuter et de réfléchir sur le comment vivre ensemble et changer la manière de faire de la politique pour renforcer l'inclusion et la participation des femmes à des postes de décisions. Durant cette journée, les participantes ont tenté de mieux comprendre les difficultés particulières auxquelles sont confrontées les femmes en politique et en affaires. Les échanges visaient à identifier des solutions pour que les femmes s'impliquent davantage à des niveaux décisionnels et se présentent en politique. Cette chronique fait un retour sur le Colloque. Pour cette édition du magazine, nous vous partageons les propos tenus par la présidente d'honneur de cet événement, Agnès Maltais.

FAVORISER L'ÉQUITÉ POUR UNE SOCIÉTÉ PLUS INCLUSIVE

Favoriser l'équité en politique et en affaires pour créer des milieux plus inclusifs qui tiennent compte d'une diversité de points de vue et qui sauront devenir plus représentatifs de l'ensemble de notre société, voilà une belle solution pour permettre à plus de femmes de prendre leur place en politique.

« Plus les femmes participent, plus elles sont égales au niveau des décisions, plus la société dans laquelle elles vivent devient plus juste et équitable », affirme Agnès Maltais pour qui la place des femmes dans les instances décisionnelles économiques et politiques est fondamentale partout dans le monde.

Au Québec, seulement 18 % des femmes sont mairesses avec 33% de conseillères. Dans la Capitale nationale, la présence et la performance des femmes sont moindres que la moyenne nationale tant pour le nombre d'élues, de femmes mairesses et conseillères. Il faut que les femmes exercent davantage le pouvoir, c'est une responsabilité à prendre pour construire des communautés plus justes.

« Il s'agit d'être dans les cercles de pouvoir, de devenir des décideurs, de devenir des leaders. Bien sûr, cela ne se fait pas du jour au lendemain, il faut se faire reconnaître, et pour cela, il faut embarquer dans des instances, il faut y aller, mais il faut aussi durer et exercer son pouvoir ». Celle qui a œuvré et travaillé pendant longtemps dans ces milieux politiques invite les femmes à dépasser leur peur du pouvoir, « pouvoir » un verbe d'action qui signifie avant tout « se donner les moyens de changer le monde et le façonner à notre manière ».



ÊTRE PERTINENTE DANS LE RESPECT DE SES VALEURS!

Le niveau d'exigence d'une femme envers elle-même, avant d'intervenir en public, de prendre une charge, d'accepter une responsabilité, est toujours grand. Au-delà d'avoir confiance, c'est pour elle une question de pertinence. C'est une caractéristique féminine qui expliquerait ses hésitations envers tant notre apport social que nos motivations avant d'accepter de nous impliquer. Le fait de « Vouloir avant tout cette pertinence » semble être davantage un frein à l'implication qu'un manque de confiance en soi.

« Je veux être pertinente. Tout le temps, en toutes circonstances », constate Agnès Maltais. « Je m'en demande beaucoup. Le niveau d'exigence d'une femme envers elle-même avant d'intervenir en public, de prendre une charge, une responsabilité, est grand. Est-ce normal ? Pour nous, oui, j'en suis certaine. Et si on fait la moyenne entre le pourcentage de femmes qui vivent ce sentiment et le pourcentage d'hommes, avec le même degré d'intensité, on bat les hommes à plate couture ».

RÉFLÉCHIR EN L'AVENIR DES FEMMES EN POLITIQUE EST AUSSI RÉFLÉCHIR EN L'AVENIR DE LA POLITIQUE

« À mon arrivée en politique, il y a seulement 20 ans, la grande majorité des femmes qui arrivaient dans des univers décisionnels, avec des structures traditionnelles, se sentaient un peu comme des extraterrestres. Aujourd'hui, ce monde a évolué grandement dans le bon sens du terme. Pourquoi ? Parce que les femmes y sont entrées en nombre de plus en plus grand, et qu'elles ont changé les façons de faire par leur présence et participation », raconte Mme Maltais.

Selon elle, depuis ce temps, seule la force du nombre a joué. « Ce n'est pas par gentillesse, c'est à cause du nombre. C'est pour cela qu'il faut que ça continue ». La corrélation entre le nombre de femmes présentes dans le développement social et économique de leur communauté, de la justice, de l'équité et du niveau démocratique de leur société, est selon elle reconnue. « C'est une responsabilité que nous avons à assumer, pour le bien de l'avenir de notre nation et de notre société. C'est une responsabilité que nous avons, nous les femmes, de nous imposer d'où le devoir de nous assurer de lever les obstacles à la pleine participation des femmes ».

Que ce soit la responsabilité familiale ou la reconnaissance des compétences, de la pertinence à ces postes, il faut que les hésitations et questionnements des femmes s'estompent pour que plus de femmes acceptent de plonger en politique, de se présenter, de vouloir du pouvoir, de désirer le pouvoir, d'avoir des ambitions, et de se donner, par le pouvoir, les moyens, les outils, de changer sa communauté. Aidées de modèles, de ses prédécesseuses, il faut donner le goût aux femmes de faire valoir leur leadership dans les cercles de pouvoir en politique municipale.

PRÉSENTES AU COLLOQUE, DES FEMMES EXEMPLAIRES, ÉLUES OU DIRIGEANTES FIÈRES D'OCCUPER DES POSTES DÉCISIONNELS AU SEIN DE LEUR ORGANISATION



Joëlle Boutin, députée de Jean-Talon, Marie-Josée Savard, conseillère municipale, Manon Therrien, présidente du Réseau, Agnès Maltais et M^e Louise Cordeau, présidente du Conseil du Statut de la femme lors du colloque de février 2020.

Citant Louise Harel, Agnès Maltais croit que l'action va se situer dans la durée. « Changer une société ne se fait pas en un an ni en un coup de dés. Sur les plans de la vie économique et sociale, il ne s'agit pas seulement de participer, il faut devenir des décideurs, des femmes qui comptent, et pour cela il faut durer, pour en imprégner la société ensuite ».

« Il faut non seulement que les Québécoises aient le goût de vivre la passion de l'engagement, mais qu'elles la vivent longtemps, qu'elles durent et qu'elles s'y réalisent! Le leadership au féminin et l'importance d'une présence accrue des femmes en politique

municipale visent à briser l'isolement face aux remises en questions. Mais pour cela, il faut durer ».

Mme Maltais de son côté a surmonté ses hésitations, et elle a fait le choix de s'investir malgré ses craintes. Comme elles et plusieurs autres, dans le cadre de notre grande Tournée des prochains mois, outillé de ce magazine, le réseau souhaite en inspirer plusieurs à faire de même. En tant que femmes qui s'investissent dans leurs communautés, qui font le choix de s'impliquer, vous pouvez contribuer à changer les choses.

S'INFORMER ET SE FORMER

GROUPE FEMMES POLITIQUE ET DÉMOCRATIE

Le GFPD offre une série de formations sur divers thèmes liés au monde municipal et à l'organisation des campagnes électorales. Informations: 418 658-8810 / reception@gfpd.ca / gfpm.ca

MINISTÈRE DE AFFAIRES MUNICIPALES ET DE L'HABITATION DU QUÉBEC

Une conseillère en affaires municipales sera présente à toutes les activités de notre Grande Tournée pour répondre à vos questions. Informations: electionsmunicipales.gouv.qc.ca / 418 691-2060 / communications@mamh.gouv.qc.ca

ÉLECTIONS QUÉBEC

Cette institution indépendante relevant de l'Assemblée nationale assure la tenue des élections, veille au respect de la Loi électorale et fait la promotion de la démocratie. Pour avoir des réponses à vos questions d'ordre légal ou au sujet du financement de votre campagne. Informations: electionsquebec.qc.ca / 418 643-7291 / Dr.CapNat@mamh.gouv.qc.ca

La Caisse d'économie solidaire est la **coopérative financière des citoyennes engagées.**

Grâce à l'épargne de ses
15 000 membres,
la Caisse d'économie solidaire
investit **650 millions de dollars**
en économie sociale
au Québec. Imaginez
si nous étions 30 000!

**Rejoignez le
mouvement!**

1 877 647-1527
caissesolidaire.coop

**CAISSE.
D'ÉCONOMIE.
SOLIDAIRE.**

MON LEADERSHIP, PORTEUR DE DIFFÉRENCE POUR MA COMMUNAUTÉ

Corine Markey

Formatrice et coach professionnelle
Service Conseil CM



Les leaders sont des personnes inspirantes qui se caractérisent par les vertus du Courage, de la Compétence et de la Crédibilité. Parfois elles sont charismatiques, mais pas nécessairement. Elles exercent une autorité informelle (parfois formelle aussi). Elles influencent les décisions et les changements de notre société.

LEADERSHIP AU FÉMININ

Ma professeure de sciences-économiques au secondaire incarnait le leadership au féminin. Selon elle, un cerveau n'a pas de sexe. Elle voulait dire par là que l'intelligence et la créativité sont autant présentes chez les femmes que chez les hommes. Elle m'a inculqué le courage. Au début de ma carrière, ma chef de division en finances avait tout un caractère. Une Italienne qui s'exprimait fort parfois. Elle a mené avec une équipe d'hommes un projet de construction d'un immeuble admirable dans la ville de Bruxelles. Actuellement au Québec, je côtoie des femmes inspirantes qui souhaitent passer du rêve de changements à leurs réalisations. Souvent avec beaucoup de cœur, de détermination et de courage, elles en viennent à changer le monde municipal en respectant qui elles sont.

COMMENT DEVIENT-ON UN BON LEADER ?

Certaines personnes se démarquent dès l'enfance et pour d'autres c'est le fruit d'un apprentissage. L'exercice du rôle d'élu municipal est la principale source d'apprentissage. Les formations et le coaching viennent en appui pour se préparer ou en cours de route.

- **Le fait de bien se connaître est un atout.** Cela permet de bien s'anticiper, de choisir ses batailles et d'avoir aussi de la bonté envers soi-même, d'avoir une vision de qui nous souhaitons être dans cette communauté.
- **Bien comprendre les autres est une autre nécessité.** Seul on va vite, ensemble on va plus loin ! Savoir créer des alliances, faire preuve d'empathie, de patience, mobiliser à sa cause et inspirer confiance.
- **Bien décoder le contexte pour prendre de bonnes décisions ou attendre avant de décider.** En cette période de turbulences, cette compétence à naviguer dans l'ambiguïté tout en restant fidèle aux valeurs de notre milieu est cruciale.

Compétences les plus importantes pour une leader municipale

- La communication avec l'affirmation de soi, parler en public, gérer des rencontres, le sens politique;
- L'expertise avec la connaissance des dossiers, des lois, des contraintes;
- Stimuler la débrouillardise, la créativité pour faire avec les ressources disponibles et avec qui nous sommes;
- Savoir déléguer;
- Prendre du recul pour avoir du discernement et savoir agir vite selon le contexte.



Tout un défi emballant !

cm@corinemarkey.com • (418) 473-9364

POURQUOI PAS VOUS MESDAMES!

MICHÈLE DUMAS-PARADIS
Vice-présidente
Réseau femmes et politique municipale



POLITIQUE MUNICIPALE: POURQUOI PAS VOUS?

Depuis 2011, le Réseau Femmes et politique municipale de la Capitale-Nationale travaille à intéresser les femmes à la politique au niveau municipal qui est plus près des citoyens, de leurs préoccupations et de leurs besoins.

À la suite des élections municipales générales de novembre 2017, la représentation féminine totale au sein des conseils municipaux a augmenté à 32,3 %, soit 2,4 points de pourcentage par rapport à 2013. Ainsi au Québec, 205 femmes sont élues à un poste de mairesse et 2 358 à un poste de conseillère.

Les prochaines élections générales municipales, qui se tiennent à date fixe le premier dimanche de novembre tous les quatre ans, auront lieu le 7 novembre 2021.

ET VOUS VOUS DEMANDEZ: QU'EST-CE QUI EST NÉCESSAIRE POUR FAIRE DE LA POLITIQUE ?

La politique municipale vous intéresse et vous voulez participer activement au développement de votre municipalité et de votre région.

Les qualités que vous mettez déjà au profit de votre travail, votre leadership, votre capacité d'analyse, votre empathie, votre expérience de vie sont des caractéristiques importantes pour faire de la politique.

Vous connaissez votre milieu de vie, vous avez le goût de l'engagement et du travail d'équipe, vous avez des idées et vous savez les mettre de l'avant, c'est ce qu'il faut pour les postes de prise de décision que sont les postes de mairesses ou de conseillères municipales.

Les élus municipaux sont des acteurs essentiels au développement d'une vision d'avenir en matière de développement économique, d'environnement, de culture ou d'aménagement du territoire.

FAIRE VALOIR LES QUALITÉS DES FEMMES

De plus en plus, l'expression de la diversité des idées et des points de vue est nécessaire pour faire face aux défis de la société du XXI^e siècle. Les qualités que les femmes démontrent à leur arrivée en politique visent justement à favoriser le consensus auprès des différents intervenants dans le milieu politique.

En effet, les femmes ont développé la capacité de rassembler, d'entrer en relation avec les autres, d'être à l'écoute et d'avoir une vision du développement de sa communauté. Le goût de plonger dans l'aventure et le fait d'être citoyenne sont les deux principales compétences que l'on doit posséder pour se présenter en politique municipale.

« Les femmes n'ont pas encore le réflexe de se porter candidates, elles attendent qu'on les invite », observe Esther Lapointe du Groupe Femmes, Politique et Démocratie. « Et

même, certaines se sont fait approcher à trois reprises avant de dire oui, parce qu'elles craignent de ne pas avoir les compétences nécessaires. Auparavant, les femmes ne briguaient un poste qu'après avoir élevé leur famille; maintenant, plusieurs candidates ont de jeunes enfants », remarque madame Lapointe.

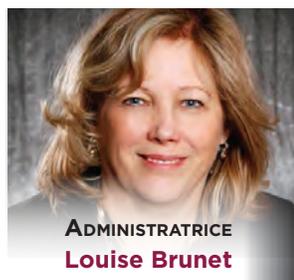
De plus, il faut arrêter de penser qu'il faut aimer le pouvoir et que le pouvoir est négatif. C'est la capacité de prendre et d'appliquer des décisions, la possibilité d'agir et de changer les choses. Jusqu'à maintenant, les femmes n'ont pas eu l'occasion d'exercer le pouvoir et elles doivent se l'approprier. Il ne faut pas oublier que les mairesses ou les conseillères sont entourés d'une équipe de fonctionnaires et d'employés municipaux qui sont là pour fournir le support et les connaissances nécessaires dans tous les dossiers.

FAIRE DE LA POLITIQUE AUTREMENT

Venez défendre une façon nouvelle de voir les choses et de faire de la politique. Venez faire en sorte que les élus municipaux travaillent en collaboration et faites briller les valeurs qui sont prioritaires pour les femmes : le pragmatisme, la bienveillance, la confiance dans le bon sens collectif, l'entraide et l'humilité qui sont mentionnés comme les traits communs du succès des femmes leaders. Cette mixité et cette parité dans les conseils de ville conduisent à de saines discussions, à différentes visions et mènent au déploiement de solutions plus riches et plus complètes.



NOTRE CONSEIL D'ADMINISTRATION



POUR VOUS IMPLIQUER, VOUS INFORMER SUR NOS ACTIVITÉS:

895, Raoul-Jobin, bureau 105, Québec (Québec) G1N 1S6
femmespolitique@gmail.com / 418 681.6211 poste 234

Jean-François
SIMARD
DÉPUTÉ DE MONTMORENCY



418-660-6870 | jean-francois.simard.mont@assnat.qc.ca




CATHERINE DORION
Députée de Taschereau



**ASSEMBLÉE NATIONALE
DU QUÉBEC**

Bureau de circonscription
275, rue du Parvis, bureau 300
Québec (Québec) G1K 6G7
Tél. 418 646-6090
Télec. 418 646-6088
Catherine.Dorion.TASC@assnat.qc.ca

**Penser différemment,
c'est parfait!**



Julie Vignola
Députée fédérale
de Beauport-Limoilou

2000, avenue Sanfaçon bureau 101
Québec, QC G1E 3R7
julie.vignola@parl.gc.ca
418-663-2113

 **BLOC
Québécois**

 julievignola.quebec |  JulieVignolabq |  JulieVignolaBL |  JulieVignolabq



Joël Godin
DÉPUTÉ PORTNEUF - JACQUES-CARTIER

Ensemble, plus fort!

334, route 138, suite 230, Saint-Augustin-de-Desmaures • 418 870-1571


Émilie Foster
Députée de
Charlevoix-Côte-de-Beaupré
et adjointe parlementaire de la
ministre de l'Enseignement supérieur



emilie.foster.chcb@assnat.qc.ca

Bureaux de circonscription

Côte-de-Beaupré 10989, boul. Ste-Anne, suite 101 Beaupré (Québec) G0A 1E0 Téléphone : 418 827-5115 Télocopieur : 418 827-4300	Baie-Saint-Paul 965, Monseigneur-de-Laval, bur. 101 Baie-Saint-Paul, (Québec) G3Z 2W3 Téléphone : 418 435-0395 Télocopieur : 418 435-6625	La Malbaie 444 B, rue St-Étienne La Malbaie, (Québec) G5A 1H4 Téléphone : 418 665-6345 Télocopieur : 418 665-4217
--	--	--

 @Millie_Foster |  /emiliedeputee |  /EmilieFosterDeputee

DÉPUTÉE DE BEAUPORT • CÔTE-DE-BEAUPRÉ • ÎLE D'ORLÉANS • CHARLEVOIX

CAROLINE DESBIENS

*fait équipe
avec vous!*



BUREAUX

Bureau principal
9749, boul. Sainte-Anne, bureau 160
Ste-Anne-de-Beaupré, Québec, G0A 3C0
Tél. : 418-827-6776 Téléc. : 418-827-7077

735, boul. de Comporté, bureau 102
La Malbaie, Québec, G5A 1T1
Tél. : 418-665-6566 Téléc. : 418-665-6166

caroline.desbiens@parl.gc.ca

MERCI À NOS PARTENAIRES

Québec



**CAISSE.
D'ÉCONOMIE.
SOLIDAIRE.**



« Ensemble pour notre
communauté »

JEAN-YVES DUCLOS
Député fédéral de Québec

jean-yves.duclos@parl.gc.ca
www.jeanyvesduclos.ca

J'Y SUIS, AVEC MES DIFFÉRENCES

EN VISIOCONFÉRENCE • ACTIVITÉ GRATUITE
Information et inscription : www.femmespolitique.net

Rendez-vous mensuel avec les élues des MRC du territoire de la Capitale-Nationale

Trois blocs de sujets et thèmes variés :

- Portraits de femmes inspirantes de nos MRC vedettes du mois
- Ateliers d'initiation
- Séances d'information démystifiant le monde municipal et ses pratiques

25 février 2021, à compter de 19 h • Île-d'Orléans • Pourquoi pas vous mesdames ?

TÉMOIGNAGES



Debbie Deslauriers
Mairesse
Saint-Laurent-de-
l'Île-d'Orléans



Lina Labbé
Mairesse
Saint-François-
Île-d'Orléans

ATELIER D'INITIATION

Prendre la parole avec confiance :
votre voix, votre différence



Véronik Carrier
Présidente et formatrice
Technik Vox



SÉANCE D'INFORMATION

Prendre la parole en public,
ça s'apprend!



Marie-France Ferland
Membre fondatrice
Club Toastmaster
YWCA Québec



25 mars • Jacques-Cartier

FEMMES RECHERCHÉES
POUR FAIRE UNE DIFFÉRENCE
DANS SA COMMUNAUTÉ



**Atelier d'initiation
avec Mélissa Lapierre**
L'utilisation de la vidéo,
un incontournable pour
faire valoir sa différence

Séance d'information
Le financement d'une campagne

29 avril • Portneuf

PRENDRE SA PLACE, FAIRE
VALOIR SES COMPÉTENCES



**Atelier d'initiation
avec Corine Markey**
Leadership,
propulseur
de mobilisation

Séance d'information
Choisir des dossiers dans le
respect de ses compétences
et de ses intérêts

27 mai • Charlevoix

UNE ÉLECTION,
ÇA SE PRÉPARE!



**Atelier d'initiation
avec Caroline Roy**
Comprendre
et analyser les
sondages en
temps d'élection

Séance d'information
Communications et relations de
presse : être une bonne source
d'information

17 juin • Côte-de-Beaupré

CONCILIATION TRAVAIL
FAMILLE, C'EST FAISABLE

**Atelier d'initiation
avec Lyne-Marie
Germain**
Livrer des
communications
solides et authentiques



Séance d'information
Planification d'une campagne :
j'annonce la bonne nouvelle

Affaires municipales

3 juin à 19 h

Séance d'information

Organisée en partenariat avec le ministère des Affaires municipales et de l'Habitation, cette séance abordera l'organisation municipale et le rôle des personnes élues à ce palier. De plus, des renseignements sur le processus de mise en candidature seront présentés, ainsi que d'autres informations permettant une meilleure compréhension de l'engagement en politique municipale.

Informations : www.electionsmunicipales.gouv.qc.ca
418 691-2060 / Dr.CapNat@mamh.gouv.qc.ca

* Une conseillère en affaires municipales sera présente lors de la Grande tournée pour répondre à vos questions.



À ne pas manquer

30 septembre à 19 h • Élections 2021

JE ME PRÉSENTE AVEC
MES DIFFÉRENCES

Comment préparer un bon « pitch d'ascenseur » : un incontournable pour convaincre, persuader intelligemment et aborder avec pertinence les citoyen.ne.s. Joignez-vous à ce « Peptalk » mémorable, une soirée de mobilisation au féminin!

